



En partenariat avec :

**la Croix**

# Les Français et la lutte contre la faim dans le monde

Sondage de l'Institut CSA pour CCFD-Terre Solidaire  
Publié dans *La Croix*

**Octobre 2014**

**CSA**  
COMPRENDRE  
POUR MIEUX DÉCIDER

# Sommaire

	Fiche technique du sondage	3
	Principaux enseignements	4
<b>1</b>	<b>La situation de la faim dans le monde</b>	<b>8</b>
<b>2</b>	<b>Les raisons de la faim dans le monde</b>	<b>11</b>
<b>3</b>	<b>L'impact du changement climatique</b>	<b>16</b>
<b>4</b>	<b>Le modèle d'agriculture à privilégier pour demain</b>	<b>19</b>
<b>5</b>	<b>La consommation responsable</b>	<b>21</b>

# Fiche technique



## Interrogation

Echantillon national représentatif de **1008 personnes** âgées de 18 ans et plus



## Constitution de l'échantillon

**Méthode des quotas** basée sur les critères de sexe, d'âge et de catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence après stratification par régions et catégories d'agglomérations.



## Mode de recueil

Interrogation **par téléphone** (système CATI)



## Dates terrains

Du **mardi 30 septembre** au **mercredi 1<sup>er</sup> octobre 2014**

# Principaux enseignements (1/4)

## Plus d'1 Français sur 2 pense que le problème de la faim dans le monde s'aggrave, une proportion en hausse de 7 points depuis 2013

Alors que l'enquête menée en 2013 avait marqué un net repli des préoccupations à l'égard de la faim dans le monde, les Français se montrent cette année plus concernés qu'ils ne l'étaient l'année dernière : la moitié d'entre eux (50%, +7 points) estiment en effet que cette situation « se dégrade », alors que 41% pensent qu'elle « n'évolue pas vraiment » (-9 points) et 8% qu'elle « s'améliore ». Il semble donc que la situation économique difficile de la France, qui avait pu détourner temporairement certains citoyens de problématiques mondiales plus éloignées de leur quotidien, n'empêche pas une prise de conscience à plus long terme des problèmes se posant à l'échelle mondiale.

Notons toutefois, fait important, que cette gravité est aujourd'hui moins nettement ressentie par les Français censés être les mieux informés : 32% des plus diplômés pensent ainsi qu'elle se dégrade, contre 62% des personnes sans diplôme. Une proportion non négligeable des Français les plus diplômés (14%) considère même que cette situation s'améliore. Rappelons que la réalisation de l'enquête est intervenue au moment de la publication du rapport annuel de la FAO, de la FIDA et du PAM qui faisait état d'un recul du nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde, cette actualité ayant peut-être pu jouer à la marge sur l'opinion des plus diplômés dont certains ont pu avoir accès à cette information.

# Principaux enseignements (2/4)

## Gaspillage et spéculation, les principales causes de la faim dans le monde selon les Français

Quant aux causes de ce phénomène, deux thématiques prédominent aujourd'hui dans l'esprit des Français : « le gaspillage alimentaire des consommateurs dans les pays du Nord » et « la spéculation des marchés financiers sur les produits agricoles » (39% pour les deux), deux causes renvoyant à des responsabilités externes aux pays du Sud. Il est par ailleurs intéressant de noter que la hiérarchie entre ces deux causes peut varier d'une catégorie sociale à l'autre. Alors que la thématique du gaspillage est ainsi la première cause identifiée par les catégories populaires (45%), c'est la spéculation financière qui l'emporte nettement chez les CSP+ (50%). La perception de la spéculation financière comme cause de la faim dans le monde est d'ailleurs directement corrélée au niveau de diplôme, 53% des personnes ayant un diplôme supérieur à bac+2 la citant contre seulement 22% des personnes sans diplôme.

Notons que ces perceptions ont sans doute plusieurs explications : si le principe de spéculation est aujourd'hui largement impopulaire auprès d'une grande partie des Français, la mise en cause du gaspillage semble elle résulter d'un phénomène plus complexe, qui va peut-être chercher sa source dans une forme de sentiment de responsabilité morale devant la surconsommation à l'œuvre dans les sociétés occidentales, mise en regard avec la situation humanitaire du reste de la planète.

Viennent ensuite d'autres causes : dans l'ordre, « les pays du Nord qui favorisent une agriculture industrialisée qui concurrence les petits agriculteurs des pays du Sud » (22%), « les impacts du changement climatique » (21%), « les acquisitions de terres agricoles dans les pays du Sud par des entreprises privées » (19%) et « les pays du Sud qui investissent peu ou mal dans leur agriculture » (14%). Il est particulièrement notable d'observer que la responsabilité des pays du Sud n'est pointée qu'en dernière position, signe que les Français sont conscients que la faim dans le monde s'explique par des ressorts plus internationaux.

# Principaux enseignements (3/4)

## Société civile et institutions internationales, acteurs les plus crédibles pour lutter contre la faim dans le monde

Interrogés que les acteurs à qui ils font le plus confiance pour « lutter contre la pauvreté et la faim dans le monde », ils citent ainsi en premier lieu « la société civile » (45%) et « les instances interminables de l'ONU » (31%), loin devant « les gouvernements des pays du Nord » (5%), « les gouvernements des pays du Sud » (4%) et « les entreprises multinationales » (3%). Cette perception atteste d'un réel déficit de crédibilité des gouvernements et entreprises pour prendre en charge un problème de cette ampleur, mais aussi d'une légitimité croissante des acteurs citoyens et transnationaux tels que l'ONU.

## Des Français critiques sur l'activité des multinationales dans les pays du Sud

Trois quarts d'entre eux (75%, -5 points par rapport à 2013) estiment ainsi que cette activité « ne bénéficie pas aux populations locales » dans les pays du Sud, seuls 17% pensant le contraire (+1 point). A noter toutefois que les jeunes sont un peu moins critiques à l'égard de l'activité des multinationales de l'agroalimentaire, 28% des 18-24 ans pensant qu'elle bénéficie aux populations locales contre seulement 10% des personnes de 65 ans et plus.

Compte-tenu de cette perception, une nette majorité de Français se dit du coup favorable à ce que « l'Etat français règlemente et contrôle l'accès des multinationales françaises aux ressources naturelles des pays du Sud ». 65% d'entre eux partagent ainsi cette opinion (dont 34% le pensant « tout à fait », +5 points), tandis que 26% s'y disent opposés. Il est par ailleurs intéressant de noter que cette position varie très peu selon la proximité politique des répondants : si les sympathisants de gauche se montrent ainsi un peu plus favorables à cette idée (71%), près de deux tiers des sympathisants de droite la partagent aussi (64%), attestant du fait que ce débat semble aujourd'hui faire consensus au sein de la société française.

# Principaux enseignements (4/4)

## Les Français privilégient un modèle basé sur les petites exploitations à une agriculture industrielle

Interrogés de manière générale sur le modèle d'agriculture qui serait selon eux le plus à même de « nourrir le mieux possible l'humanité d'ici 2030 », les Français privilégient aujourd'hui très nettement « une agriculture de petites exploitations ». 83% d'entre eux choisissent en effet cette option (+2 points par rapport à 2013), seuls 14% (-2) lui préférant « une agriculture industrielle ». Si le souhait d'une agriculture de petits exploitants est encore plus large dans les communes rurales (88%), notons tout de même une préférence pour le modèle industriel un peu plus courante chez les 18-24 ans (29%) et les Franciliens (26%).

## La consommation responsable : un potentiel de mobilisation important chez les Français

L'enquête menée cette année nous a enfin permis de tester la pratique et la perception d'un certain nombre de pratiques de consommation qui peuvent permettre « d'agir contre la faim dans le monde et de protéger l'environnement ». Interrogés sur les pratiques qu'ils appliquent déjà ou pourraient appliquer à l'avenir, une proportion élevée de Français se montre aujourd'hui assez soucieuse d'adapter sa consommation pour favoriser les actions en faveur de l'environnement et de la lutte contre la faim dans le monde. En déclaratif, trois pratiques semblent aujourd'hui déjà répandues auprès d'une large majorité de Français : « éviter de gaspiller » (90% de pratique, et 7% de pratique potentielle), « faire attention à favoriser les circuits courts » (74% et 18%) et « consommer uniquement des fruits et légumes de saison » (78% et 12%). Deux autres pratiques semblent elles aussi assez courantes mais avec une marge de progression plus importante : « consommer moins de viande » (55% et 19%) et « consommer plus de produits issus de l'agriculture biologique » (45% et 21%).

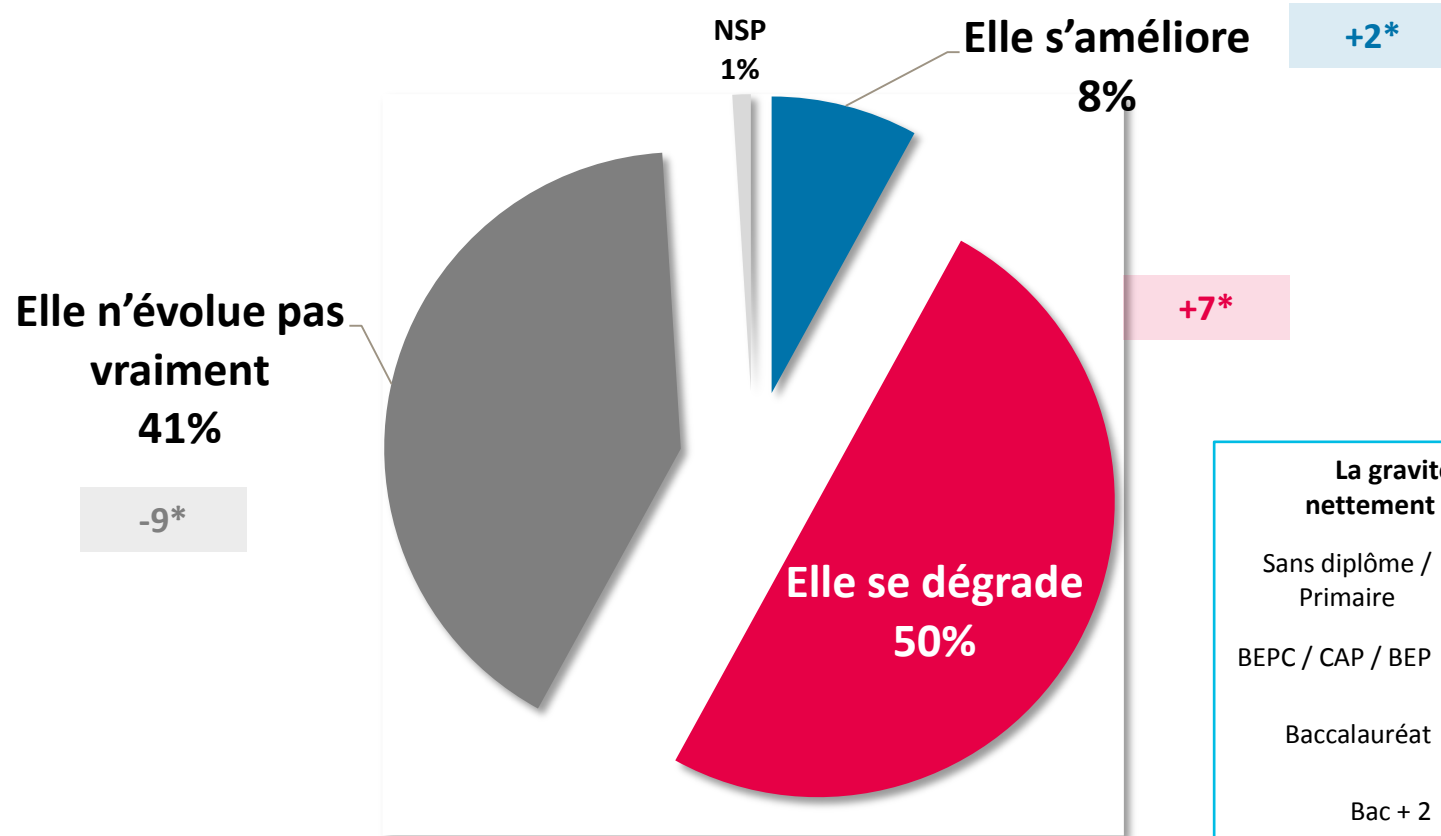
Au-delà de ces bonnes pratiques déclarées, il est toutefois intéressant d'observer que ces niveaux de pratique peuvent varier d'une catégorie à l'autre. On constate ainsi que les plus jeunes sont aujourd'hui nettement moins enclins à consommer responsable que les plus âgés, ce qui peut autant être le fait de problèmes de budget et de niveau d'information ou sensibilisation que de modes de vie différents. De la même manière, on observe de moindres niveaux de pratique chez les catégories populaires que chez les cadres, un décalage pouvant sans doute autant s'expliquer par des budgets différents que par une préoccupation environnementale traditionnellement moins forte chez les catégories populaires. Même si des écarts de pratique se font jour au sein de la population, et ce pour des raisons qui ne s'expliquent pas uniquement par un écart de sensibilisation, il semblerait toutefois que le potentiel de mobilisation et la volonté d'agir à l'échelle individuelle contre la faim dans le monde soit très largement partagé au sein du grand public.

# 1 La situation de la faim dans le monde



# 1 Français sur 2 estime aujourd'hui que le problème de la faim dans le monde s'aggrave...

**QUESTION** – Concernant la faim dans le monde, vous personnellement avez-vous le sentiment que, ces dernières années, la situation s'améliore, se dégrade ou qu'elle n'évolue pas vraiment ?

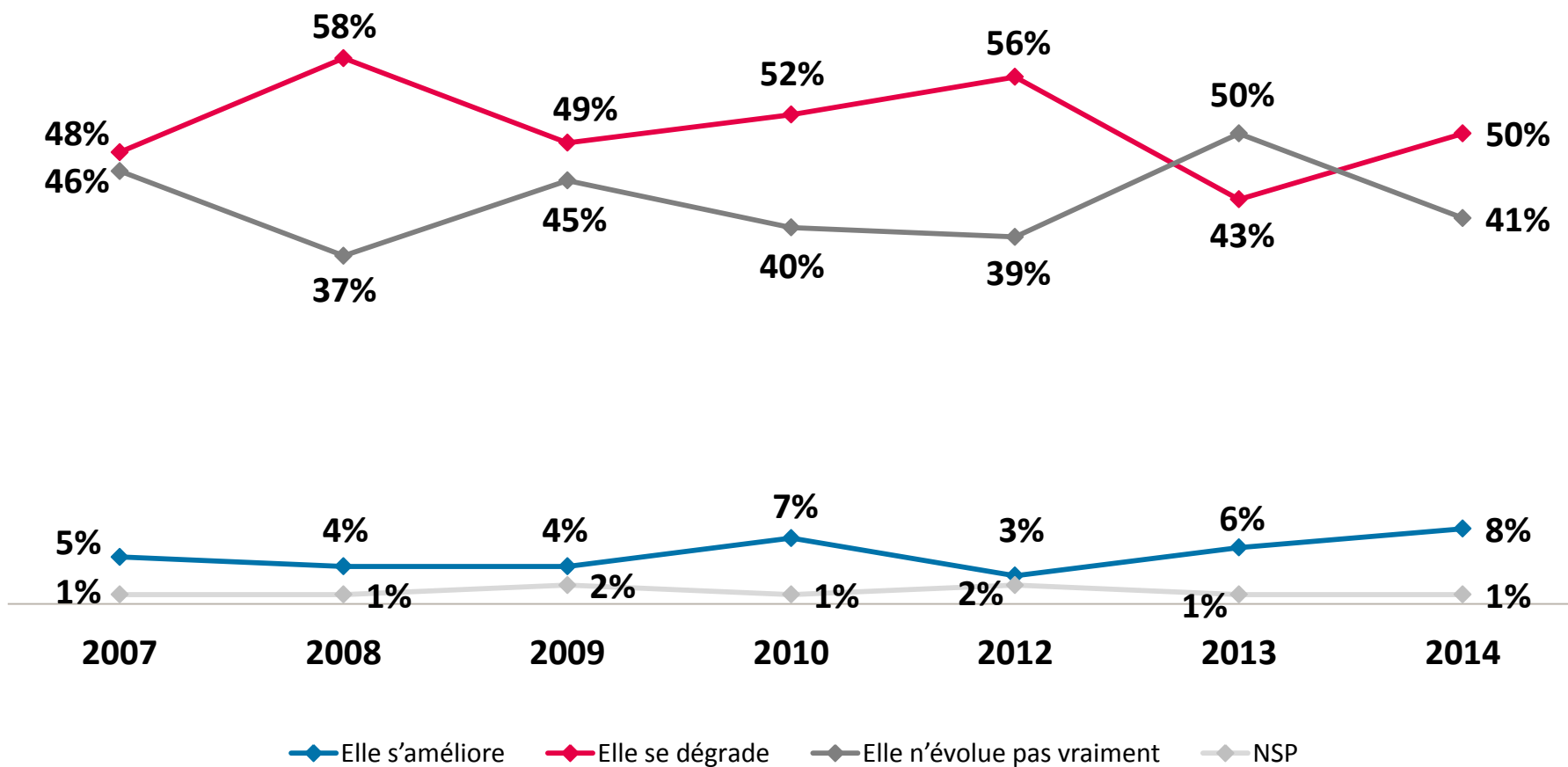


**La gravité de la situation est moins nettement perçue par les plus diplômés**

Sans diplôme / Primaire	4%	62%	32%
BEPC / CAP / BEP	9%	47%	43%
Baccalauréat	6%	55%	39%
Bac + 2	8%	42%	49%
Sup. à bac + 2	14%	32%	50%

\* Evolution par rapport à la vague d'enquête de 2013

# ... une préoccupation qui remonte par rapport à l'année dernière

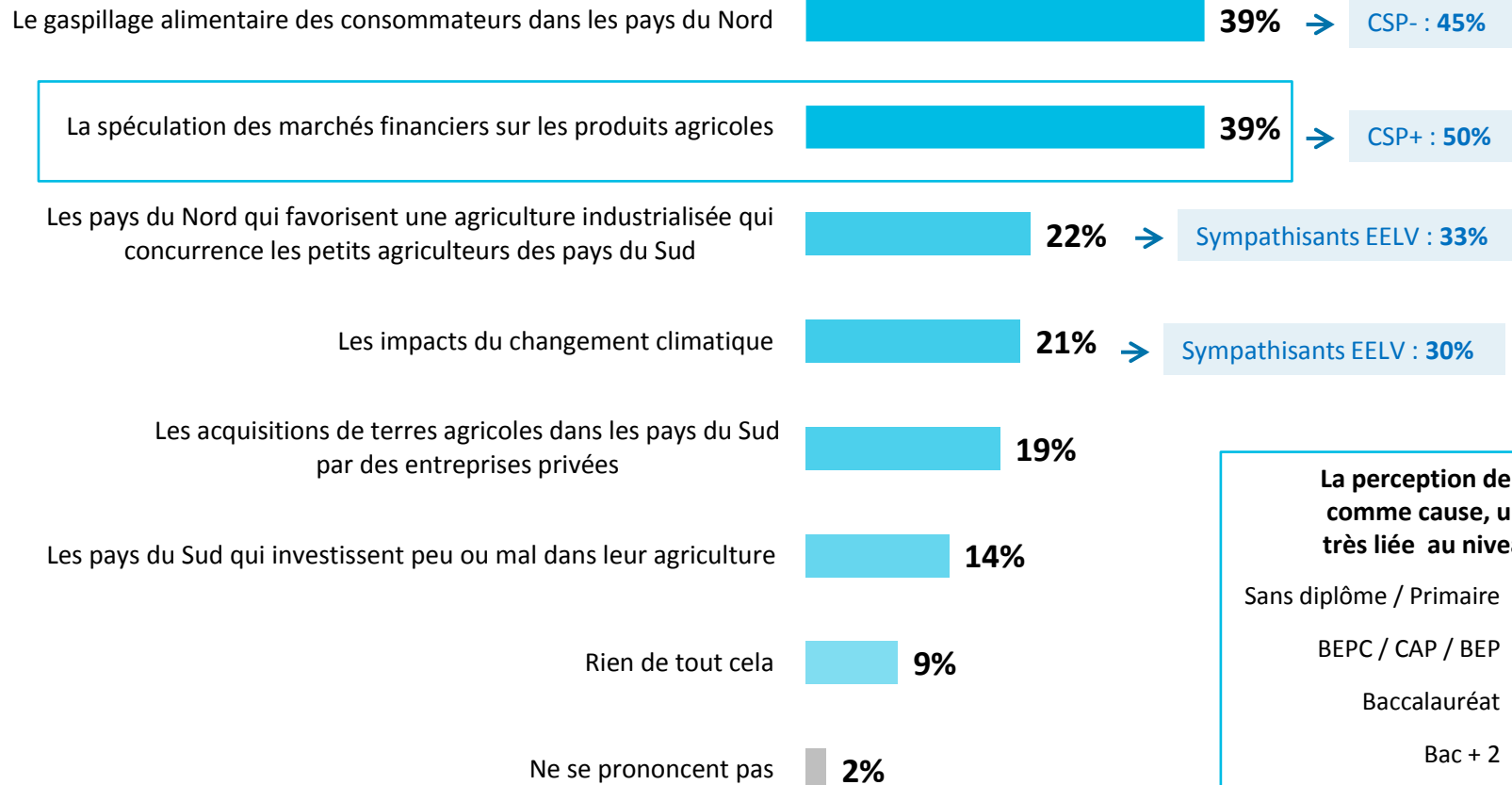


# 2 Les raisons de la faim dans le monde

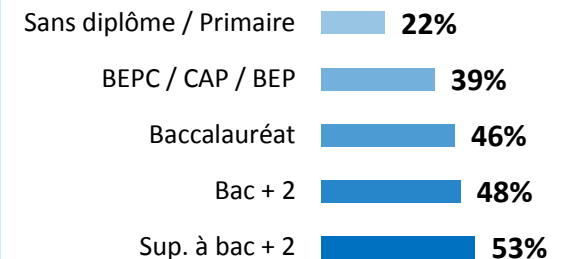
# La gaspillage alimentaire et la spéculation sont identifiées comme les deux principales causes de la faim dans le monde

**QUESTION** – Parmi les propositions suivantes, quelles sont, selon vous, les principales causes de la faim dans le monde ?

*Deux réponses possibles*



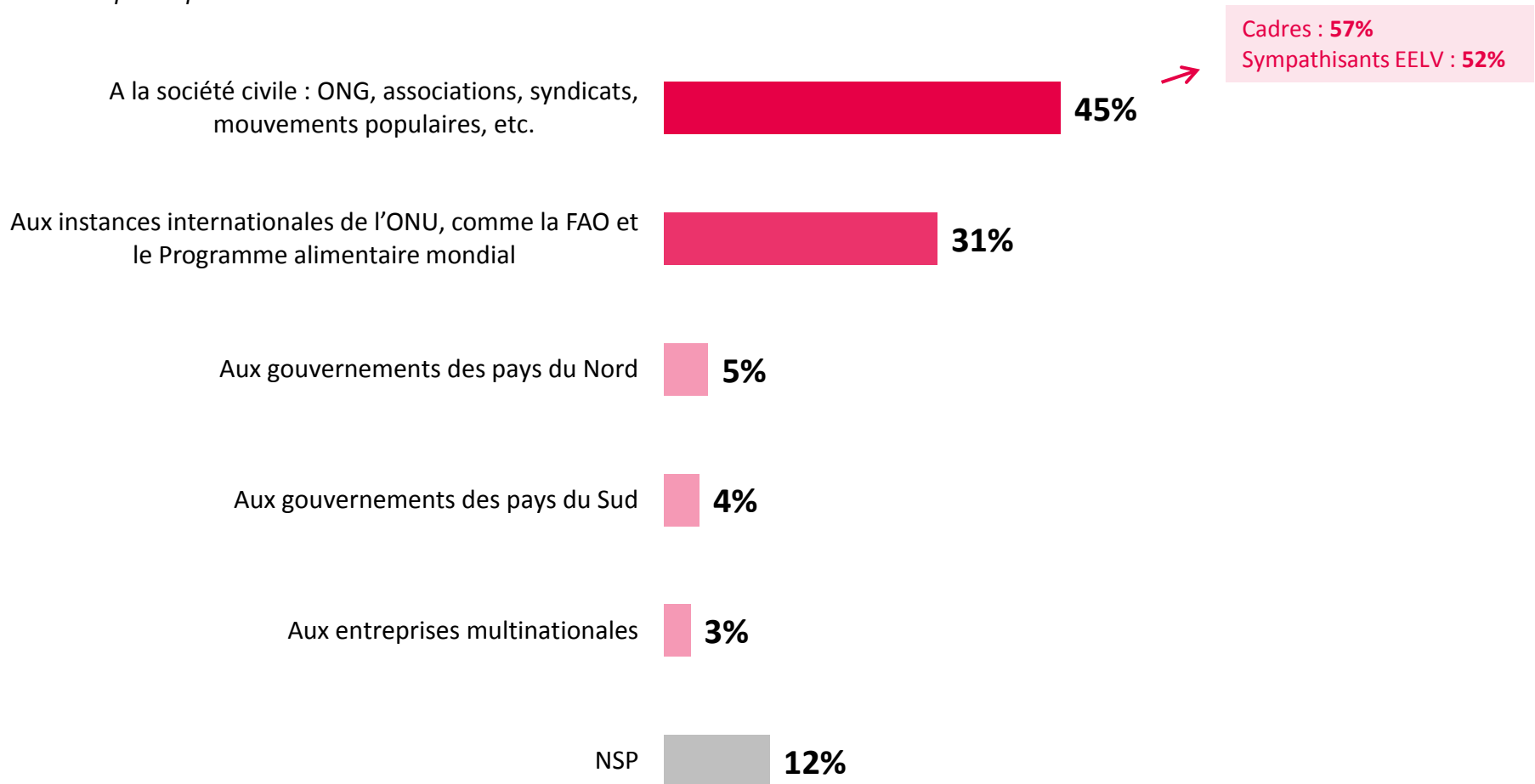
**La perception de la spéculation comme cause, une perception très liée au niveau de diplôme**



# La société civile et les instances internationales sont les acteurs en qui les Français ont le plus confiance pour lutter contre ce problème, loin devant les gouvernements et les multinationales

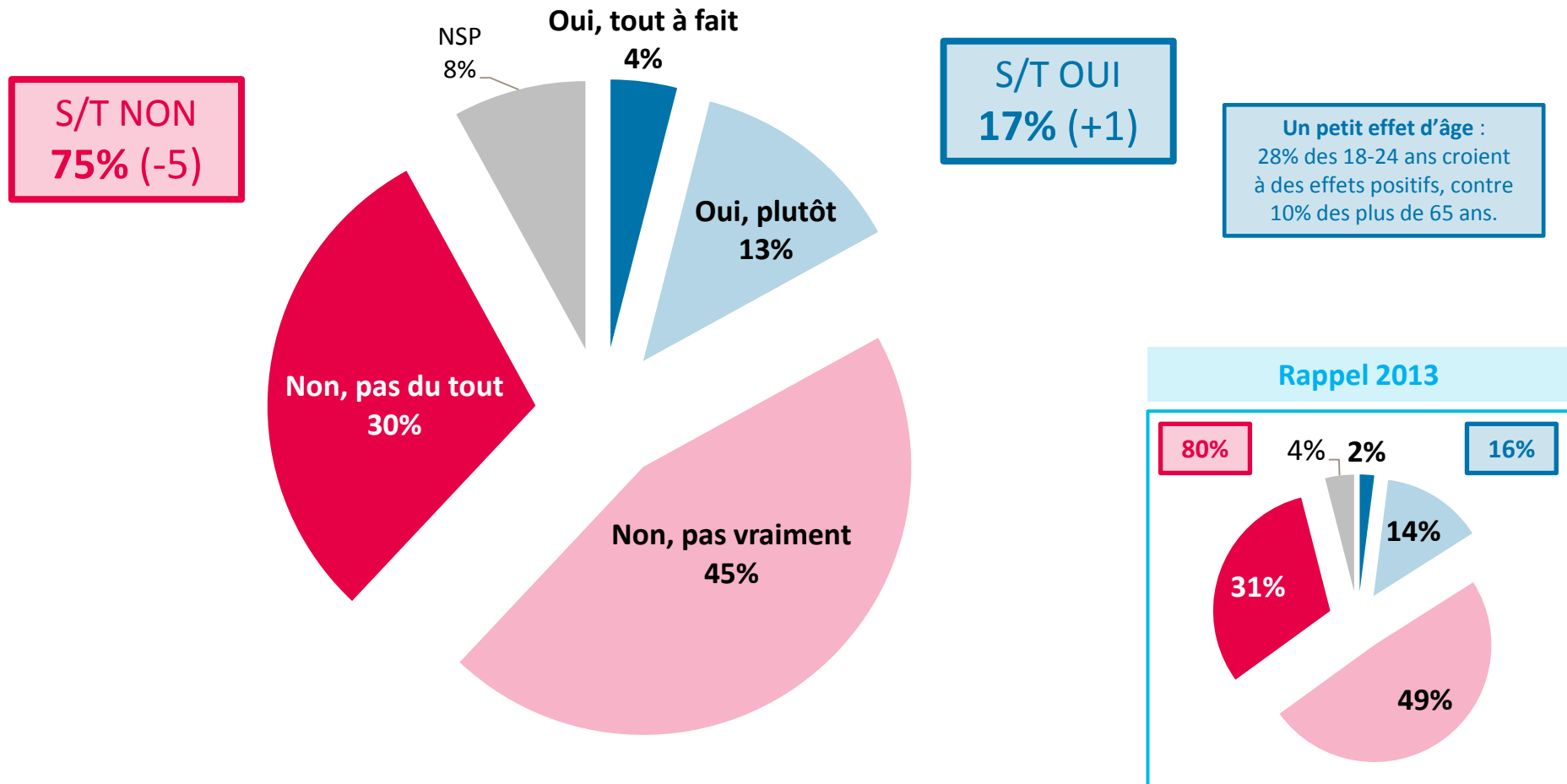
**QUESTION** – Pour lutter contre la pauvreté et la faim dans le monde à qui faites-vous le plus confiance... ?

*Une seule réponse possible*



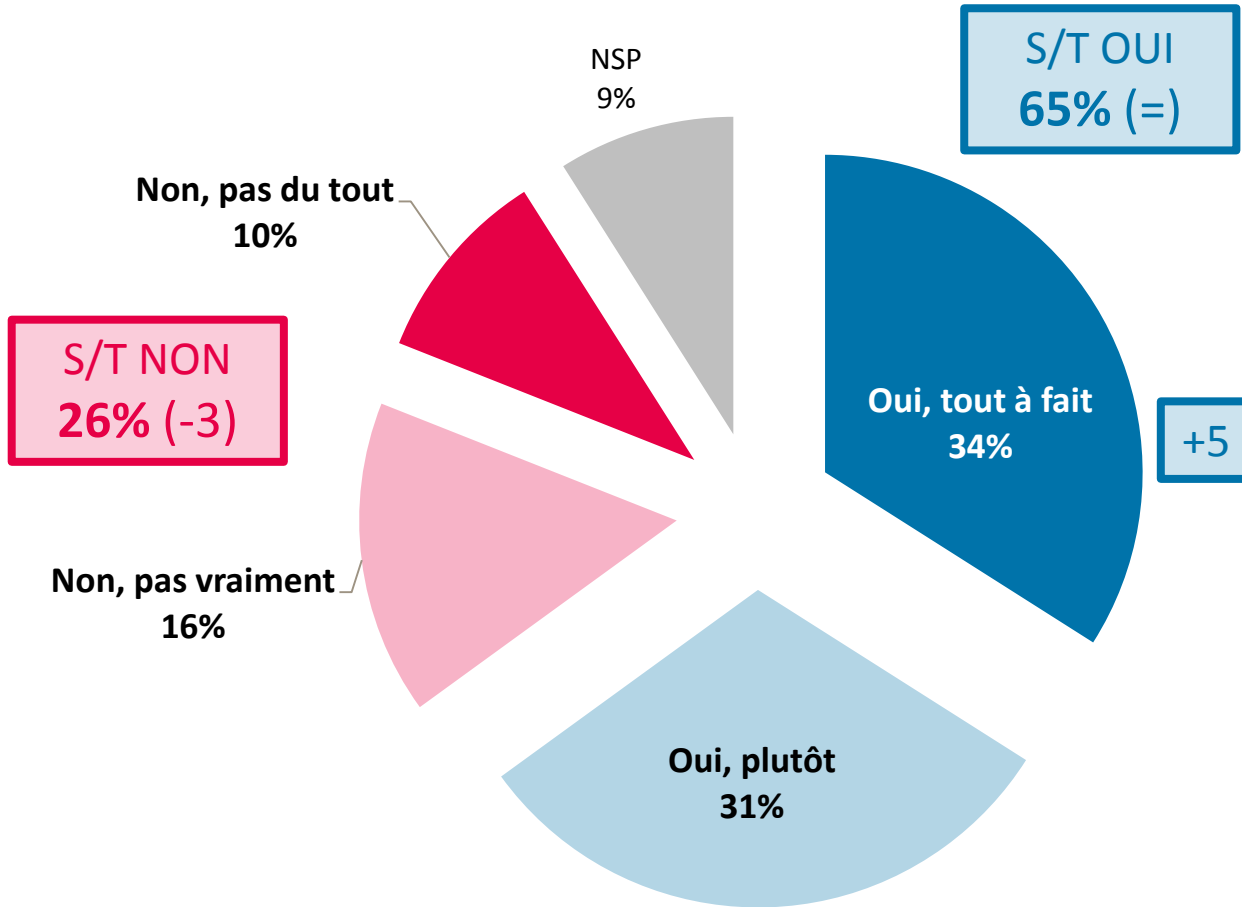
# Les Français restent en très large majorité convaincus que les activités des multinationales dans les pays du Sud ne bénéficient pas aux populations locales

**QUESTION** – Pensez-vous que les activités des multinationales de l'agroalimentaire dans les pays du Sud bénéficient aux populations locales ?

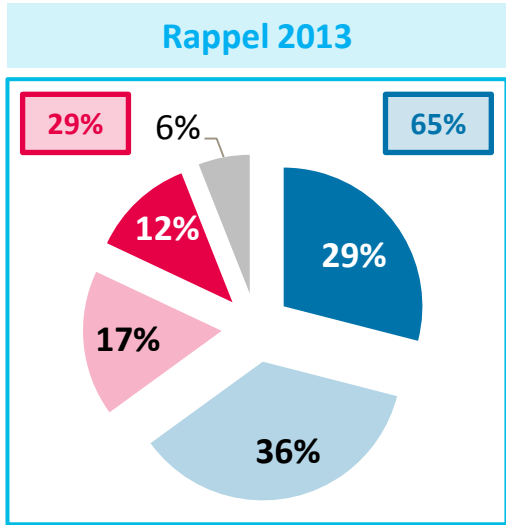


# Ils restent également en majorité favorables à une réglementation par l'Etat français de l'accès des multinationales françaises aux ressources naturelles des pays du Sud

**QUESTION** – A votre avis, l'Etat français devrait-il réglementer et contrôler l'accès des multinationales françaises aux ressources naturelles des pays du Sud ?



A l'inverse de la question précédente, les plus jeunes sont ici les plus favorables (70%, contre 55% chez les plus de 65 ans). A noter aussi que les clivages politiques sont très limités : 71% des sympathisants de gauche sont favorables à cette proposition, comme 64% de ceux de droite.

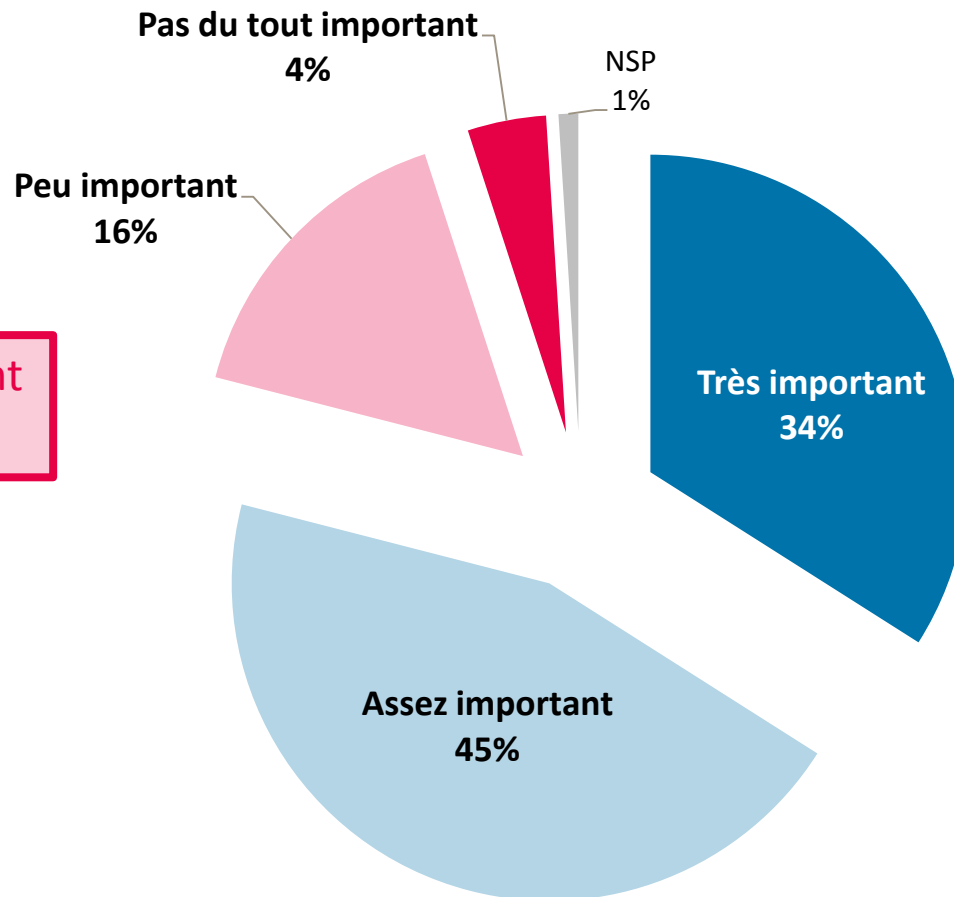


# 3 L'impact du changement climatique



# L'impact du changement climatique sur la production agricole est identifié par près de 8 Français sur 10

**QUESTION** – Selon vous, le changement climatique a-t-il aujourd'hui un impact ... sur la production agricole dans le monde ?



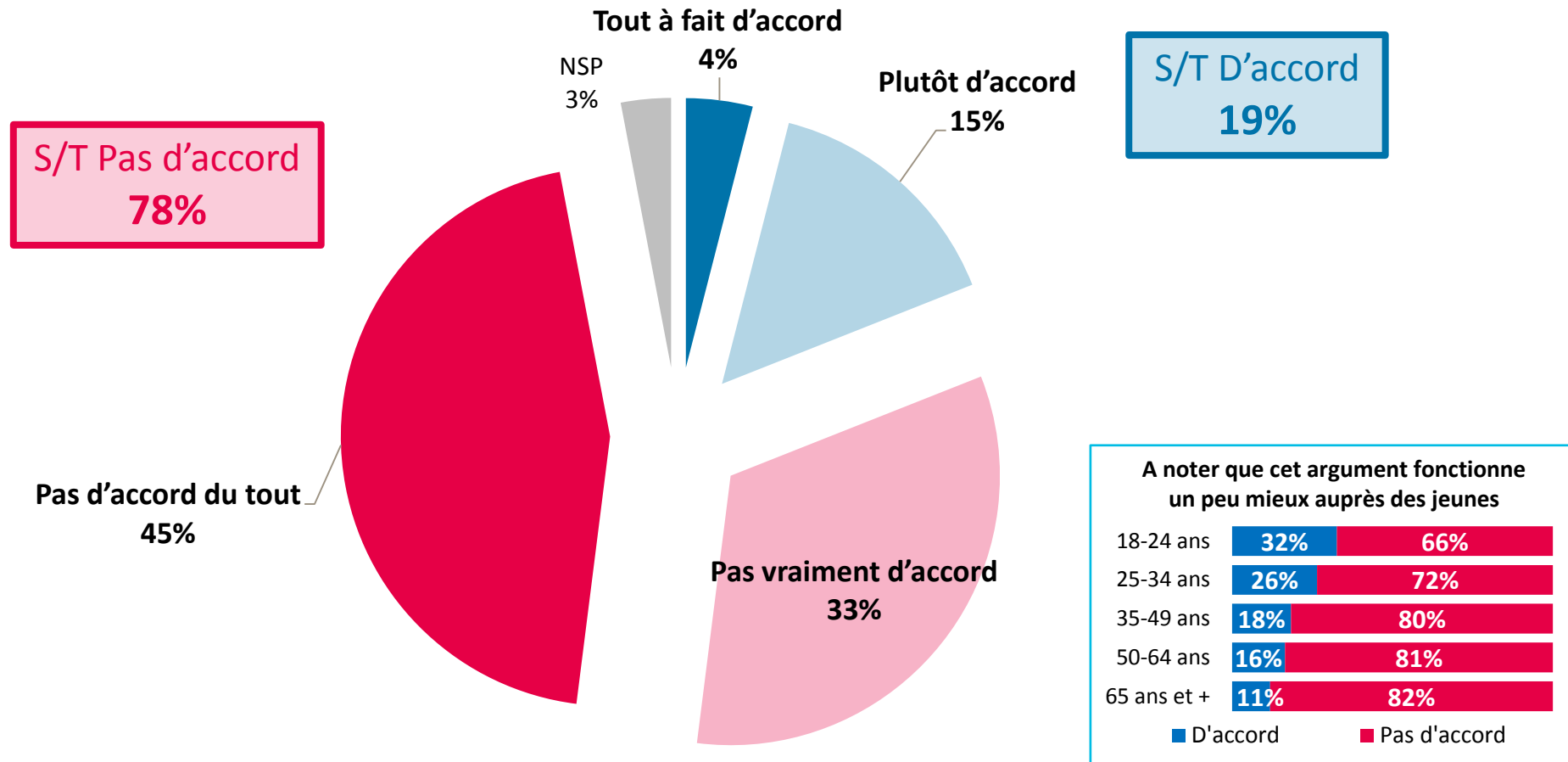
S/T Pas important  
20%

S/T Important  
79%

A noter que cette opinion fait l'objet d'une large consensus chez les Français, autant à travers leur catégorie sociale ou leur niveau de diplôme que leur proximité politique.

# Seul 1 Français sur 5 adhère à l'argument des multinationales sur l'impact positif des OGM sur le changement climatique

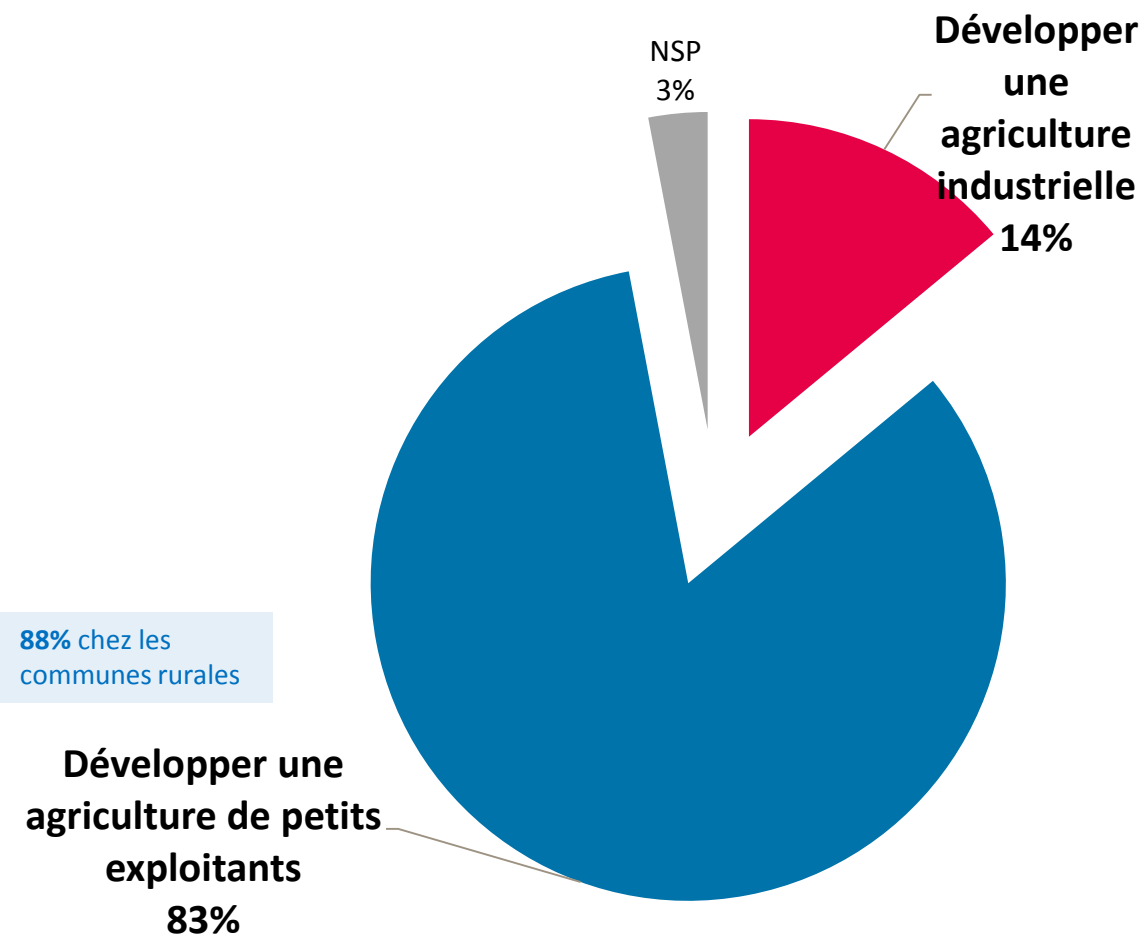
**QUESTION** – Les multinationales du secteur des OGM affirment que les organismes génétiquement modifiés sont l'une des meilleures solutions pour lutter à la fois contre la faim et le changement climatique. Etes-vous ... avec cette affirmation ?



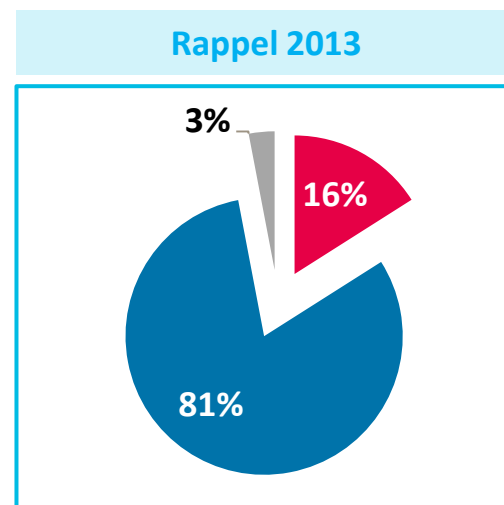
# 4 Le modèle d'agriculture à privilégier pour demain

# Plus de 8 Français sur 10 privilégient toujours une agriculture de petits exploitant à un modèle industriel

**QUESTION** – Quel modèle d'agriculture faut-il selon vous développer en priorité pour nourrir le mieux possible l'humanité d'ici 2030 ?



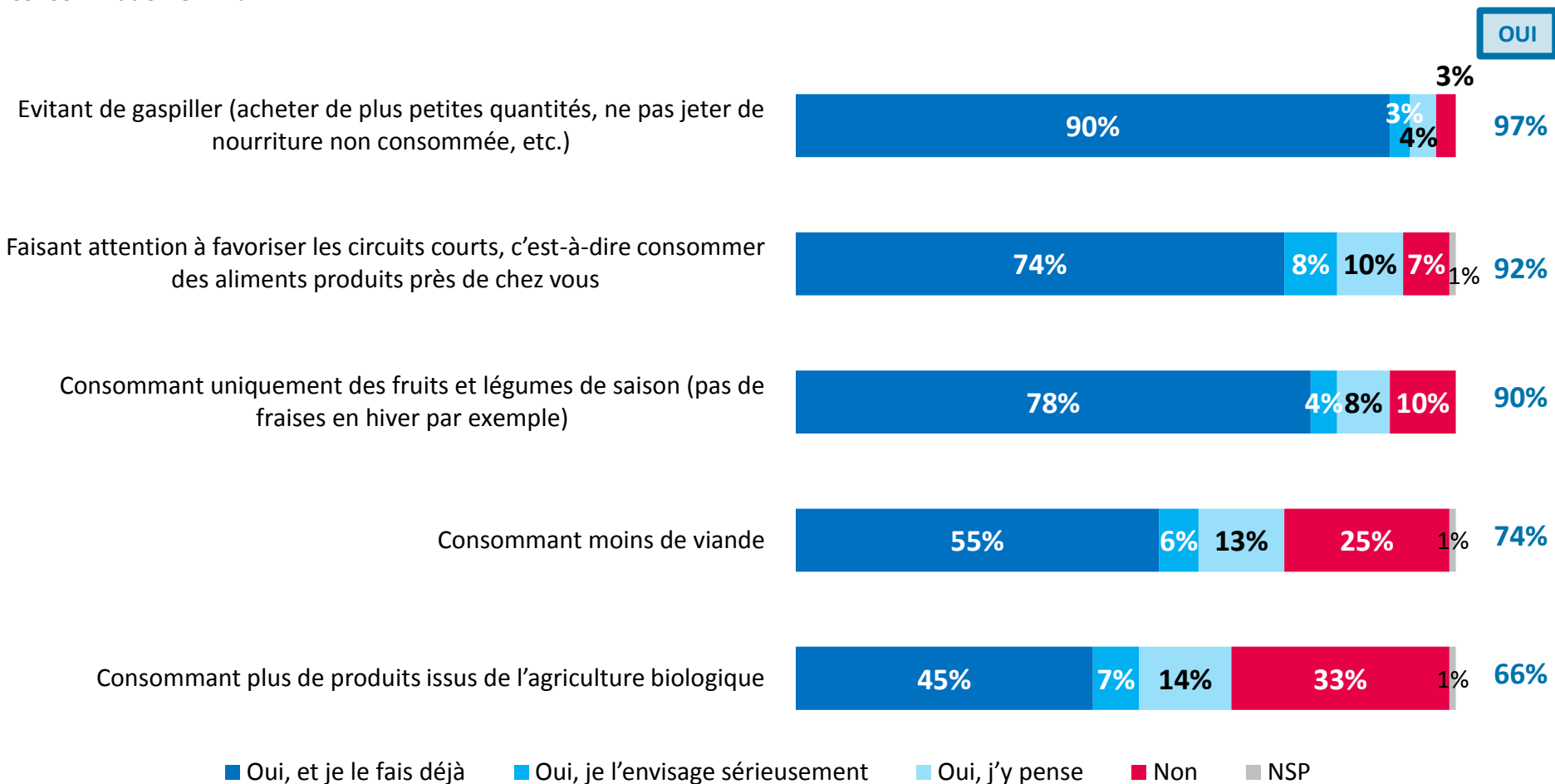
29% chez les 18-24 ans  
26% chez les Franciliens



# 5 La consommation responsable

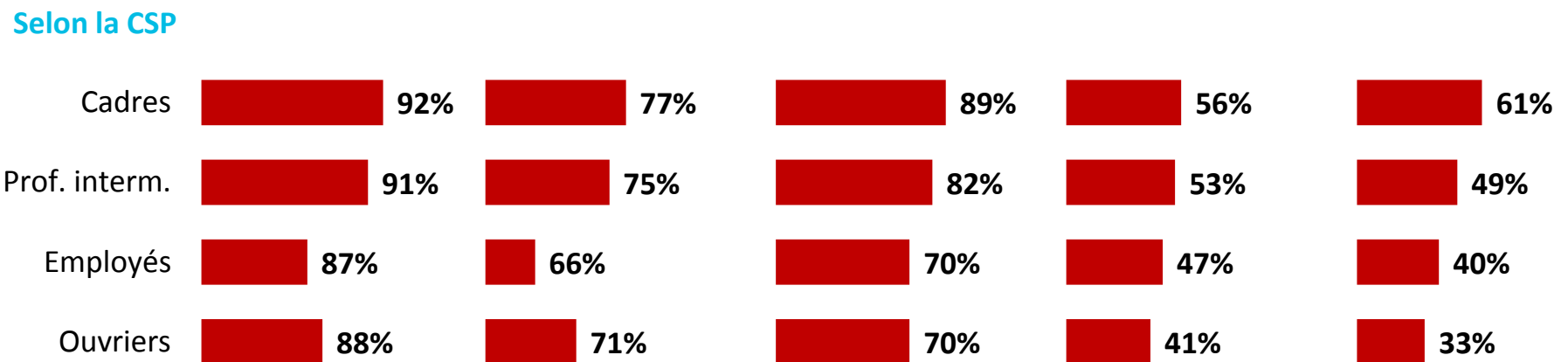
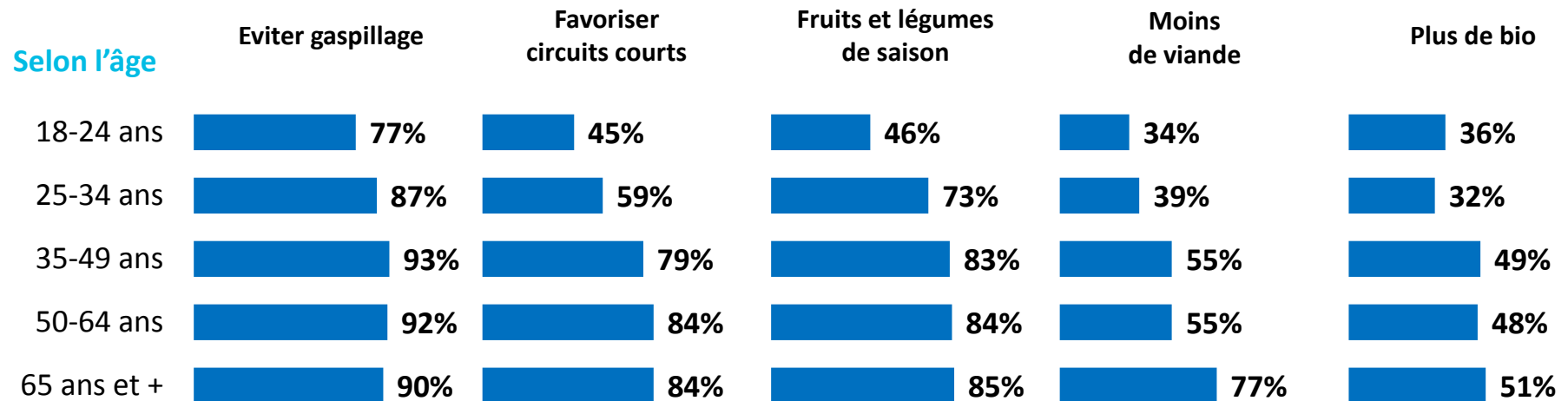
# Une large majorité de Français déclare déjà adopter des modes de consommation plus responsables

**QUESTION** – Pour agir contre la faim dans le monde et protéger l’environnement, seriez-vous prêt à changer vos comportements de consommation en ... ?



# Des niveaux de pratique qui peuvent toutefois varier d'une génération ou d'une classe sociale à l'autre

Proportions de réponses à la modalité « Je le fais déjà »



**CONTACTS – Pôle Opinion Corporate**

Julie GAILLOT, Directrice de clientèle – [julie.gaillot@csa.eu](mailto:julie.gaillot@csa.eu)

Nicolas FERT, Chef de groupe – [nicolas.fert@csa.eu](mailto:nicolas.fert@csa.eu)



**en savoir plus : [www.csa.eu](http://www.csa.eu) - @InstitutCSA**

10, rue Godefroy - 92800 Puteaux  
Tel . : 01.57.00.58.00 - Fax : 01.57.00.58.01